No. 6 Rapport du mémoire de M. Noël M.tre en chirurgie &c.

L'académie nous a chargé, M. Piet et Moi de lui rendre compte d'un mémoire de M. Noël M.tre en chirurgie et démonstrateur en l'art des accouchemens, à St Dié en Voges, sur les inconvéniens de mettre les Enfans en nourrice et sur la difficulté d'en trouver de bonnes, principalement pour les Enfans trouvés pour lesquels l'auteur du mémoire indique des moyens plus surs de les élever sainement sans nourrice.

Ce qu'avance M. Noël sur le choix des nourrices et sur la nécessité où sont les Meres ~~d'allaiter~~ leurs Enfans a été dit et répété par ~~tous~~ ceux qui ont traité cette matière. presque tous sont plagiaires. peu ont bien vu et bien observé. on est tenté en conséquence de leurs disputer le titre d'auteurs. les innovations de M. Noël sur le choix des nourrices pourraient éprouver des contradictions de la part des physiologistes. ~~et de celle des naturalistes~~.

Il pense qu'on ne doit pas confier un Enfant nouveau né à une nourrice dont le lait a plus de deux, ou 3 mois au plus; parceque les vaisseaux de l'enf.t sont trop

ARC 27 d. 25
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

délicats pour soutenir et laisser passer une nourriture forte et trop épaisse.

Nous sommes de l'avis de l'auteur sur la préférence qu'on doit au lait le plus nouveau. Mais cette nouveauté du lait desirée à cause de sa liquidité n'a lieu que peu de jours, après lesquels il est cequ'il sera toute la vie. D'après ce sentiment de l'auteur, il serait nécessaire d'avoir des nourrices accouchées du même jour ou à-peu-près, que la Mere dont on leur confierait l'enfant; ce qui est très difficile.

au lieu de la délicatesse des vaisseaux pour soutenir et laisser passer une nourriture forte et épaisse, M.^r^ Noël a sans-doute entendu parler de celle de l'estomac.

De cequ'il se trouve quelquefois des Enfans trouvés attaqués du virus vénérien et que par-fois aussi des nourrices en sont affectées, M. Noël parait craindre et conclurre que ce vice est presque général. heureusem.^t^ cette maladie est plus rare qu'il ne pense. il n'y a peut-être pas un 5.^e^ des Enfans, et un millième des nourrices infectées du virus vénérien.

C'est cependant la crainte de l'auteur à cet égard, qui l'engage à proposer d'élever les Enfans sans

nourrice. L'expérience qui a prononcé sur ~~cet~~ le dernier objet rend inutile le travail de M.r Noël.

L'espèce de nourriture qu'il conseille n'est pas usitée, du moins universellement. il propose une légère infusion de ruta muraria ou sauve vie, avec 6 amandes douces grossièrement pilées; une chopine de lait et un peu de sucre: on augmente la quantité de lait par degrés.

Si Les moyens que nous employons journellem.t et qui nous réussissent ne sont ~~peut être~~ pas préférables à celui qui vient d'être décrit; ~~mais~~ ils ne lui sont pas inférieurs; ainsi nous ne voyons aucune raison de les abandonner en sa faveur, et nous croions que l'expérience nous autorise à nous en tenir à eux.

La Manière d'habiller les ~~enfans~~ nouveaux nés n'a point échappé à M. Noël. il déclame contre l'abus du maillot. qui ne l'a pas fait avant lui?

nous ne porterons point de jugement sur les bains froids qu'il propose; nous nous permettrons seulement de dire que le parallele qu'il fait des Eaux de l'amnios avec l'eau froide n'est pas juste et que la conséquence qu'il en tire pour la nécessité d'~~un bain~~ .

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

plonger l'enfant ne l'est pas davantage.

Le Mémoire dont nous rendons compte est terminé par l'exposé d'une machine propre à faire boire l'enfant. c'est une espèce de caffetière avec un soupirail et une sorte de mammelle en fer-blanc, à laquelle on remarque une éminence qui simule le mammelon faite avec une éponge fine.

Sans tout cet appareil nous adaptons une éponge fine au goulot d'une fiole qui peut être continuellement dans un bain-marie, et qui par cette raison est d'un usage plus facile que la machine de M. Noël.

Si nous résumons le mémoire dont ~~il est ici~~ question, nous y voions:

1.° que l'auteur est trop rigoureux sur le choix des nourrices.

2.° que la crainte qu'il a du virus vénérien pour les enfans trouvés ou pour les nourrices est trop générale.

3.° que l'espèce de nourriture qu'il veut accréditer n'est ni meilleure, ni moins dispendieuse que celles dont nous nous servons.

4.° que sa machine plus compliquée que celles dont on fait usage, ne mérite point la préférence.

5.° Enfin l'académie ne peut se prêter à la vue de M.r Noël qui désire d'elle son approbation pour qu'elle soit mise à la tête du Mémoire: nous pensons que ce serait abuser d'un des moyens honorables dont elle sert pour encourager les talens ou pour récompenser le mérite.

Lauverjat